

Düsseldorf, s'applique à prouver que sa main émet des rayons qui ne sont ni des rayons de lumière ni des rayons de chaleur. Peut-être s'agit-il de radiations analogues à celles de Roentgen. Tout est mystérieux et même suspect dans les théories assez confuses sur lesquelles s'appuie l'auteur et que ses adeptes essaient de vulgariser en assurant qu'on arrivera sous peu à obtenir des images photographiques par la seule influence du fluide odi-magnétique qui rayonne de notre corps. Des journaux fort sérieux d'Allemagne, tels que la *Gazette de Cologne*, la *Presse libre de Hambourg*, la *Gazette de Leipzig*, s'occupent des expériences de M. Formin, auxquelles ils attribuent une importance considérable. Comme l'opuscule du savant de Düsseldorf ne coûte que 60 centimes, les incrédules pourront se renseigner sans trop grever leur budget. Je reparlerai des rayons magiques quand ils auront fait leur apparition à Vienne.

**Roentgen et les chercheurs d'or.** — On me parle d'essais bizarres qui se poursuivent dans un de nos laboratoires pour vérifier si les rayons X peuvent déceler les parcelles d'or dans du quartz aurifère. On admet que la méthode Roentgen permettra de distinguer nettement les plus petites stries du métal précieux et que le traitement du minerai sera dorénavant débarrassé d'un tas de manipulations longues et souvent décevantes. Les explorateurs du Transvaal et des autres régions favorisées par les précieux filons n'auront plus à suivre des cours de chimie. Quelques semaines consacrées à la pratique de la poire de Crookes suffiront pour les mettre à même de constater la présence du métal tant convoité.

**La joie des enfants et la tranquillité des photographes.** — M. le comte de W..., dont j'ai eu souvent occasion de citer les innovations en matière de photographie, utilise des bulles de savon qu'il fait confectionner par le bébé au moment même où il passe devant l'objectif. Il s'agit seulement d'obtenir des bulles d'une certaine ténacité. Ce ne sont pas, à proprement parler, des bulles de savon, puisque le savon n'y entre point, mais des bulles constituées par une très légère pellicule de résine. On prend une pipe, un simple brûle-gueule, on la chauffe légèrement, puis on la trempe dans un peu de résine fondue. Par le tuyau, tenu verticalement, l'enfant souffle légèrement, et il se produit alors des bulles aux reflets d'argent très persistantes, qui offrent les couleurs du prisme. L'effet, sur l'image, est tout à fait charmant.

**Le camphre et la photographie.** — Le camphre, cette panacée